

Préhistoire à Caux

(Jérôme IVORRA)

Les découvertes préhistoriques sur le territoire de Caux montrent que trois périodes ont été enregistrées dans des secteurs favorables à la conservation des objets.

Si les Hommes parcourent le secteur depuis -1 million d'années comme en témoigne le site de Bois de Riquet sur la commune de Lézignan-la-Cèbe, les vestiges préhistoriques découverts à ce jour sur Caux montrent une activité depuis le milieu du pléistocène moyen.

Les traces les plus anciennes d'occupation font remonter un peuplement nomade de groupes humains appartenant au complexe culturel du paléolithique moyen. Ces Hommes correspondent à la période de transition entre les derniers Homo Erectus européens (les Homo Heidelbergensis) et leur descendant Néandertal. Cette période s'échelonne entre – 350 00 et – 125 000 ans. D'autres sites caussinards établissent plus clairement la présence de Néandertal au sens strict, avec une industrie typiquement moustérienne. Globalement il faut concevoir que des groupes de chasseurs ont parcouru les secteurs du causse et des cuvettes de l'étang. Ils ont établi des haltes, installé leur campement, et ont exploité les matières premières que constituaient les galets des anciens cours d'eau du « villafranchien » : des galets de quartz, de quartzites et de silex.

Les outils retrouvés sont ceux de la panoplie du parfait chasseur de ces temps : pointes pour tuer, racloirs pour travailler les peaux, percuteurs pour briser les os ou les crânes, éclats tranchants pour couper les chairs ou bien affûter les épieux...



Un groupe de chasseurs nomades néandertaliens (INRAP)



Campement de plein air néandertalien (INRAP).



Matière première exploitée



Percuteur



Racloir

Un long « silence archéologique » s'établit tout au long du paléolithique supérieur. Les cultures du paléolithique supérieur sont enregistrées par ailleurs sur d'autres secteurs régionaux proches : Sapiens est donc présent. Mais c'est à la toute fin du paléolithique supérieur, aux derniers temps de la culture magdalénienne, que l'on retrouve des traces de la présence des Sapiens sur le territoire communal. C'est autour des clôts sur le causse, des zones marécageuses certainement propices à la chasse aux gibiers, entre – 12 000 et – 10 000 ans av J.-C. que se sont arrêtés les derniers chasseurs-cueilleurs. Des pointes et des éclats en silex...une présence fugace toutefois.



Un campement magdalénien

La dernière grande période répertoriée pour les temps préhistoriques c'est le néolithique moyen. Entre – 4 400 et – 3 400 av J.-C des communautés de culture chasséenne se sont établies sur le pourtour des clôts sur le causse. Les traces laissées sont leurs outils ainsi que les mégalithes (dolmen et menhirs). Haches polies en basalte, fragment de fusaïoles, pointes de flèches, parure en os, fragments d'éclats de faucille en silex, fragments de couteau... autant d'indices qui caractérisent une implantation avec des activités diverses : travail du bois, chasse, culture de céréales, travail des fibres, artisanat... autant de traces qui témoignent d'un intense peuplement « proto villageois ». L'indice ultime qui matérialise cette implantation c'est la découverte de 3 nouveaux dolmens sur les territoires de Nizas et de Fontès, monuments qui s'ajoutent à celui du tènement de Peyreficade et qui témoignent de rites d'inhumation durant le néolithique moyen.



Un habitat du néolithique moyen



Pointe losangique



Fragment de parure en os



Fragment de hache polie en basalte



Dolmen des Tourals, commune de Nizas, état suite à la fouille 2020.